

Tels des oiseaux sauvages...

Telle une âme en peine,
J'errai seul
Dans cet aéroport peuplé,
D'où partent ces oiseaux mécaniques.
*Seul, J'attendais pour mon départ
Dans un hall glacial.
Départ vers un milieu mélancolique.*
Telle Eurydice,
D'une voix mélodieuse,
Mon tympan s'éveilla.
Chaleureux,
Ton timbre me transporta, me hanta
M'extirpa de ma solitude
Pour me guider vers toi.
*Donnant le ton enchanteur
Comme Orphée,
Ta musique m'emporta
Avec légèreté.
Séduite, je suivis.
Je m'approchai.*
Tu me regardas
Et tes yeux
M'envoûtèrent
Et me transportèrent
Vers d'autres cieux.
*Le tempo soutenu de ta musique
Me fit vibrer,
Me happa,*

*M'entraîna dans sa carlingue.
Je prends une profonde inspiration.*
**Voici qu'être armé de courage
N'empêche pas la trouille.
Voici qu'au décollage,
Je bafouille.**
*Sur la même piste,
Je m'envole avec lui,
Mon Orphée.*
Nous décollons avec nos ailes
Tels des cupidons transportés
Par nos sens avec passion.
*Nous voyons déjà nos prochains voyages
Plein de délicatesse et de poésie.*
Nous, loin de ce tarmac brut,
Vers d'autres horizons,
*Ce sera ni lourd ni pesant
Mais ce sera magique !
Nous serons ces oiseaux sauvages
S'apprivoisant
Qui migrent
Unis.*

Alix P. et Hugo R. (4C)